

panorapresse.ouest-france.fr

Des parents se mobilisent à l'école des Palliers

~3 minutes

À l'école des Palliers à [Saint-Lô](#), quelques parents d'élèves se mobilisent :
« On se bat pour les enfants »



Plusieurs parents d'élèves de l'école des Palliers à [Saint-Lô](#) se sont mobilisés, jeudi 9 avril 2026, pour montrer leur mécontentement face à la possible fermeture d'une classe dans l'établissement de leurs enfants. | Ouest-France

Alors que la liste annuelle des ouvertures et des fermetures de classes dans les écoles publiques du premier degré dans la [Manche](#) annonce environ 50 fermetures, l'école des Palliers à [Saint-Lô \(Manche\)](#), pourrait voir une de ses classes disparaître. Les parents d'élèves sont vent debout face à cette situation.

«Nos enfants ne sont pas des moutons arrêtez de les compter» ou encore «Fermeture aux Palliers, catastrophe assurée». C'était le genre de pancarte qu'on pouvait lire sur les barrières de l'école des Palliers à [Saint-Lô \(Manche\)](#), jeudi 9 avril 2026. Deux écoles saint-loises sont menacées par [des fermetures de classes, celle de Raymond-Brulé](#), et celle des Palliers. Les chiffres définitifs seront validés, [vendredi 10 avril 2026, lors du comité départemental de l'Éducation nationale](#).

« On ne doit pas baisser les bras »

En réaction, [quelques parents d'élèves aux Palliers, l'école de la Dollée](#), un des deux quartiers prioritaires de la Ville sont vent debout. «On se bat pour les enfants. Ici, ils sont dans un milieu social défavorisé, ils ont moins de chance que les autres,» regrette Marie Leyrat, parent d'élève. «Personne ne respecte la carte scolaire, et toutes les dérogations sont acceptées. Comment faire pour que les enfants étrangers fassent moins peur ? » Elle peut compter sur d'autres parents pour soutenir le maintien de la classe. «Nous ne sommes pas beaucoup, mais on ne doit pas baisser les bras pour les enfants», confie Amandine, qui attache des pancartes.

Une motivation saluée par l'établissement. «Ça fait du bien de voir les parents se mobiliser, mais on espère surtout que le ministère jouera le jeu», reconnaît Isabelle Mabout, directrice de l'école. Un sentiment partagé par les enseignantes. «Si une classe ferme, les effectifs des autres vont augmenter ça va être compliqué. [On a déjà besoin d'AESH \(accompagnant des élèves en situation de handicap\)](#)», ajoutent [Delphine Lecomte](#) et Apolline La Jeaniere.

Alors qu'[un appel à manifester est prévu vendredi 10 avril 2026, devant la préfecture](#), à l'école des Palliers il semble compliqué de se mobiliser.

Nicolas Pesce